

LES TITANS DE L'ARCHITECTURE

par Carlie Oreskovich

Dans le monde impétueux et quelque peu philosophique de l'architecture dans l'univers des mots qui inévitablement commente et souvent consacre les oeuvres d'art, l'iglou, exclusif à notre pays, est considéré comme une structure élégante.

Conçu à partir des éléments qui l'entourent, semblant même sortir de ces éléments pour se mêler harmonieusement et totalement au paysage, l'iglou ne brise ni ne menace l'environnement; sa structure fournit une protection suffisante contre les éléments naturels; elle est simple, efficace et par le fait même élégante.

Josephee Koono, de Pond Inlet, dans le district de Franklin dans l'Arctique, ne s'attarde pas à de telles considérations lorsqu'il creuse profondément dans la neige pour en tirer un bloc mesurant deux pieds sur quatre, bloc fait de neige fine et compacte. C'est de façon artisanale qu'il sculpte ce bloc et des douzaines d'autres, qu'il les empile ensuite en cercles concentriques, et en moins de deux heures, il est prêt à s'étendre sur un matelas fait de petites branches et de peaux de caribou. Lorsqu'il déménage, il abandonne tout simplement son iglou qui s'effondre et s'efface dans la neige.

On pourrait souhaiter que tous les édifices soient aussi simples à construire et à utiliser, mais les structures doivent s'adapter à nos vies devenues de plus en plus complexes, ainsi qu'à nos besoins toujours grandissants. L'iglou correspondait à un temps et à un lieu propres; on trouve aujourd'hui au Canada des types, des structures et des styles nombreux et variés, conformes aux diverses époques et aux divers lieux. Koono est un maître dans son métier, au même titre que ceux qui de nos jours travaillent